

PER  
S-339



VOLUME 12

NUMÉRO 1

DEPOT LEGAL D-725-307

## Bulletin de la Société des professeurs d'histoire

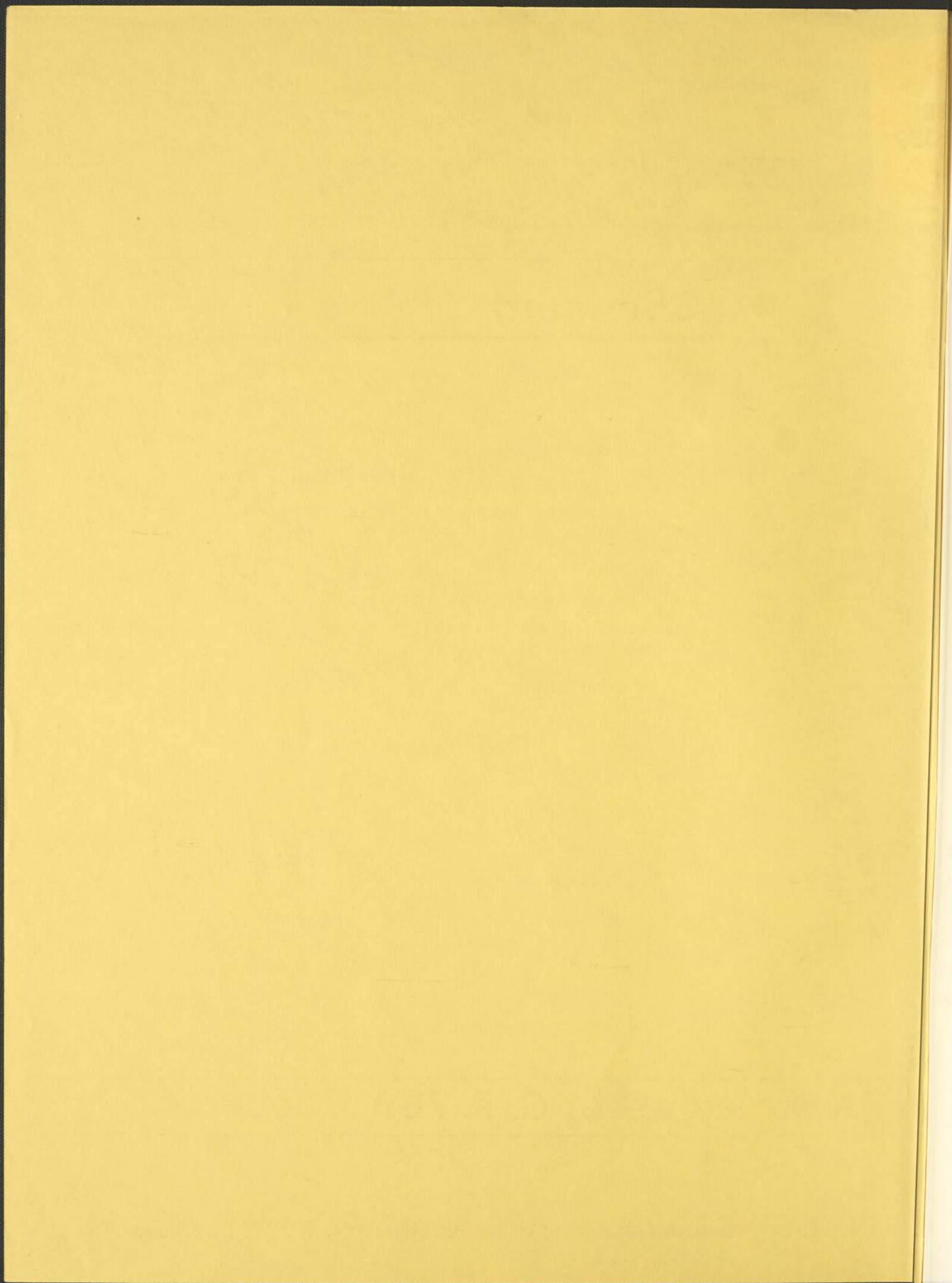
NOVEMBRE 1973

### Sommaire

- 1 Nelson Dubé: Pourquoi le SPH ?
  - 4 Roger Gaucier: L'histoire locale: pourquoi pas ?
  - 7 Renée Villeneuve: Les hommes ... oubliés ?
  - 10 Jeanne-Eva Picard: A pied dans le Vieux Québec.
  - 13 Jean Thibault: Encore un nouveau programme!
  - 15 Claude Poulin: Les objectifs et la méthodologie de l'enseignement de l'histoire au niveau collégial.
  - 19 Jacques Rouillard: Réflexions d'universitaires sur l'enseignement collégial.
  - 22 Jacques Rouillard: A propos du Manifeste économique du Parti libéral.
  - 25 Tableau sur les pré-requis du perfectionnement en histoire.
  - 27 AU MINISTÈRE.
  - 29 LU POUR VOUS.
- ENTRE NOUS: PASSIM.

**Nouvelle adresse: C. P. 789, Québec 4**

S.P.H.Q. La Société des professeurs d'histoire (Québec), C. P. 2208, Québec 2<sup>e</sup>.



# EDITORIAL

L'époque actuelle en est une de remise en question. On s'interroge sur la légitimité des institutions politiques, économiques et sociales qui ont imprégné la société traditionnelle, sur la qualité des valeurs véhiculées par ces institutions et sur la reproduction de ces valeurs par le système scolaire. Aux sacro-saintes valeurs rattachées à la liberté individuelle, mises en danger par les progrès des super-appareils administratifs, des super-producteurs, l'homme contemporain esquisse une réponse: l'association. Il faut être myope pour ne pas observer le mouvement de concertation qui s'amorce entre les hommes aux prises avec des problèmes communs. En réaction aux grandes entreprises de production et de distribution, les individus se sont regroupés en syndicats, en associations

## POURQUOI

## LA SPHQ ?

de consommateurs, de locataires, etc... Pour faire contrepoids à l'appareil administratif omniprésent de l'Etat, surgissent ici et là des comités de citoyens, des associations, des sociétés. A la valeur de l'opinion individuelle, on substitue l'opinion collective. Devant l'inefficacité de la pression individuelle, on propose la pression collective.

La similitude dans le domaine qui nous concerne, celui de l'histoire et son enseignement, est trop évidente pour ne pas attirer l'attention. Parmi

les disciplines du savoir, la connaissance du passé humain d'après la méthode propre à l'historien a subi les contrecoups de cette remise en question généralisée. Dans certains milieux, l'histoire et son enseignement, compromis dans leur origine avec les nationalismes du XIX<sup>ème</sup> siècle, enclins à moraliser ou à défendre des valeurs jugées périmées, furent promptement écartés pour faire place à des techniques d'analyse du présent. Or, si un groupe était mal préparé à subir l'examen critique et à répondre avec efficacité à ses détracteurs, c'était bien celui des historiens et des professeurs d'histoire. Avant que les uns ne soient sortis de leur tour d'ivoire et les autres de leurs manuels, la rafale critique et les jeux de coulisses qui ont entouré la réforme scolaire au Québec les avaient complètement désarçonnés.

L'histoire, qui obtenait une large place dans la formation classique traditionnelle réservée aux élites et dans la formation élémentaire destinée à l'immense majorité des Québécois d'hier, s'est retrouvée bannie de la formation de l'immense majorité des Québécois de demain. Dans l'immense contexte de la polyvalence, du système optionnel où l'offre et la demande devaient jouer un rôle majeur, certains secteurs du monde académique ont compris que la meilleure chance de réussite était de créer des monopoles. Du jour au lendemain, ils s'arrochèrent des options obligatoires ( quel contresens ) alors que d'autres secteurs de la formation, dont les historiens et professeurs d'histoire, contemplaient naïvement le phénomène en se contentant des miettes du système. La gent étudiante québécoise créait son avenir à partir d'un escalier de pré-requis: mathématiques, physiques, chimiques, biologiques ... et elle perdait du même coup l'accès au passé humain.

Or, le passé collectif, difficilement quantifiable en éprouvette, ne cesse pour autant de conditionner leur existence. Condamnée à mort par contumace dans les programmes et à l'école, l'histoire est réapparue à Place Royale, dans les bandes dessinées du Petit Manuel, au Grand Théâtre, dans des séries télévisées. Le mot "siècle" fut de toutes les rencontres. Les professeurs d'histoire se firent chercheurs, journalistes, archivistes, publicistes pendant que la soif du passé national, qui existe même chez le technicien, était assouvie chez Steinberg<sup>(1)</sup> ou ailleurs.

Ne serait-il pas temps que les historiens et professeurs d'histoire méditent collectivement sur cet engouement tenace pour le passé chez la jeunesse actuelle? Le moment est-il venu de le réintroduire à l'école? Pouvons-nous découvrir dans le vaste passé humain les réponses aux questions que se pose la jeunesse québécoise de 1973? Qui de nous désire s'engager pour donner ou redonner la chance d'exercer leur talent à ceux qui ont des aptitudes et le désir de placer l'étudiant québécois en contact avec l'histoire? La SPHQ ne peut-elle mieux que tout autre organisme devenir le fer de lance de cette magnifique entreprise?

Nelson Dubé,  
président.

---

1. Allusion à l'excellente collection Québec-Canada. Editions Format, 1972, de Jacques Lacourcière et Claude Bouchard, diffusée par cette chaîne de magasins.

# L'histoire locale: pourquoi pas?

Depuis quelques années, historiens et pédagogues dénoncent l'enseignement de l'histoire traditionnel. Sans reprendre ici les arguments avancés par ces éminents spécialistes, qu'il nous suffise de dire que le Québec ne peut ni ne doit rester étranger à toutes les idées de réforme qui secouent le monde occidental.

Alors que les échanges sur le plan des idées sont de plus en plus nombreux entre pays, et que chacun cherche à rénover son enseignement de l'histoire de l'intérieur en respectant les racines profondes de sa spécificité, le Québec copie béatement les projets des autres<sup>(1)</sup>, tout en les assaisonnant d'ingrédients québécois mal digérés. Ce n'est pas en transposant des modèles américains ou belges, plus attrayants par la forme que par le fond, que l'on trouvera une réponse originale à notre enseignement.

Nous possédons actuellement chez nous le potentiel requis et les moyens pour chercher ensemble une solution originale qui, à la fois, s'inspirera de notre milieu socio-culturel et respectera la personnalité de l'étudiant québécois.

---

1. Cette remarque ne concerne nullement les travaux de l'équipe du professeur André Lefebvre pour l'élémentaire.

Parmi les solutions possibles, retenons l'histoire locale qui fait présentement l'objet de recherches au Québec. Le Ministère de l'Éducation, en collaboration avec deux Commissions Scolaires - Orléans et Tardivel -, a autorisé, en avril dernier, un projet dont le but est d'explorer les théories et les méthodes de l'histoire locale en vue de son implantation possible dans notre milieu.

Notre recherche tient compte et de l'historiographie québécoise et de la psychologie du pré-adolescent par rapport à l'histoire locale.

Nous possédons deux guides intéressants sur les monographies de paroisses : celui de Antoine Roy, Bibliographie des monographies et histoires de paroisses, 1937-38, et un plus récent de Beaulieu et Hamelin, Les monographies régionales. Les "classiques" de cette collection seront retenus et analysés afin de cerner la conception et les principes de cette approche. De plus, dans les régions importantes, il existe déjà des Sociétés historiques locales, véritables foyers d'érudits, d'historiens et d'amateurs, qui ne demanderaient pas mieux que de nous aider soit par leurs judicieux conseils, soit en participant activement à nos travaux. Les ressources de ce côté-là ne manquent pas, à nous d'en tirer le meilleur parti possible. Également disons en passant que c'est un moyen de ne pas se couper du milieu.

Une fois la conception, les principes et les méthodes dégagés, comment les traduire dans notre enseignement? C'est ici que la connaissance des théories psychologiques récentes devient nécessaire.

HALLAM, PEEL, COLTHAM, JAHODA, en se basant sur les recherches de PIAGET et de BRUNER, nous donnent des renseignements utiles sur les capacités intellectuelles des pré-adolescents face à l'histoire. Par exemple, l'opérateur concret, la pensée descriptive, l'intégration d'un concept, etc... serait atteint vers 12 ans, tandis que l'opérateur

formel, la pensée explicative débiterait vers 16 ans. Mais tous s'accordent à dire que le passage d'un niveau à l'autre se situe entre 13 et 16 ans.

Quant à nous, nous voulons miser à fond sur les capacités intellectuelles de l'enfant, et le faire progresser graduellement vers un palier supérieur si c'est possible. L'histoire locale nous offre le contenu et les méthodes appropriés pour atteindre cet objectif majeur. L'histoire locale se sert des évidences familières à l'enfant : les maisons, le village, la ville, le paysage géographique de son milieu. N'est-il pas curieux de connaître le passé de ses parents? de sa famille? de son quartier ou de son village? Avez-vous déjà remarqué le plaisir qu'éprouve un enfant à regarder des vieilles photos de famille et à interroger ses parents sur celles-ci? L'enfant n'est-il pas fasciné par les récits de ses grands-parents sur la vie, le travail, les loisirs des gens d'autrefois? Il a l'opportunité d'étudier l'histoire à travers sa propre expérience. De plus, il a la possibilité de développer son esprit d'initiative, de questionner, d'observer, de classer, de déduire, parce que l'histoire locale permet une grande variété de méthodes, la plupart d'entre elles basées sur l'observation directe et l'analyse. Mentionnons surtout l'excursion historique, qui relie les évidences relevées sur le terrain à des études de textes. De tels facteurs permettent de créer et de stimuler l'intérêt chez les élèves.

Signalons, comme dernier avantage, outre de faire québécois, de permettre une certaine continuité avec l'étude du milieu enseigné à l'élémentaire.

#### Comité HISTOIRE LOCALE<sup>(1)</sup>

Roger Saucier, responsable,  
René Bellemare, C.S.R. Tardivel,  
Vianney Matte, C.S.R. Tardivel,  
Nicole Rocheleau, C.S.R. Orléans.

1. Pour tout renseignement, écrire à :  
Roger Saucier, Faculté des Sciences de l'éducation,  
Université Laval, Québec 10.

# Les hommes... oubliés?

L'anthropologue J. Villeminot présente la tribu la plus primitive du globe avec un souci majeur d'authenticité ethnographique. Les hommes oubliés<sup>(1)</sup> raconte l'existence de deux ou trois mille hommes encore aux temps néolithiques, véritables fossiles vivants, existant encore au coeur de l'Australie sans avoir de contacts avec notre civilisation.

Ce document projeté aux étudiants de secondaire II favorise par une mise en situation facile la connaissance et la compréhension du premier thème de l'Initiation à l'histoire et aux sciences de l'homme<sup>(2)</sup> : "l'homme assure sa subsistance".

"L'homme se nourrit". Les hommes oubliés s'ingénient à fabriquer des armes meurtrières destinées à la capture du gros et petit gibier. Ils

- 
1. Film produit par Les Ecrans Modernes, Paris, 1960, 27 minutes, sonore, en couleurs, 16 mm, distribué par l'OFQ (catalogue #6668) et l'audio-vidéothèque de l'université Laval (catalogue #2351).
  2. Huguette Dussault-Dumas et Christian Laville, Initiation à l'histoire et aux sciences de l'homme, Montréal, Centre Éducatif et Culturel, 1973.

le dépècent, le mangent presque cru; pourtant ils connaissent le feu. La cueillette est la base la plus stable de leur alimentation. Ils se régalaient aussi d'insectes.

"L'homme se loge". Ces hommes construisent des huttes avec branches et feuillages en forme de demi-iglou. Ces abris protègent surtout des intempéries.

"L'homme se soigne". La sorcellerie est la seule médecine connue de ces primitifs de l'Australie centrale.

L'analyse de ce document par la méthode inductive amène l'étudiant à observer, à comparer, et à découvrir les notions suivantes : les moyens utilisés par l'homme à travers les temps préhistoriques pour assurer sa survie matérielle, les exigences de ce mode de subsistance laissant peu de temps pour innover, progresser, évoluer vers une civilisation nouvelle ce qui dans l'humanité n'arrive qu'avec la sédentarisation.

#### Réactions personnelles des étudiants

Lors de la projection des scènes "Repas primitifs", les étudiants manifestent une certaine répugnance. C'est aussi une révélation d'apprendre que dans la civilisation actuelle subsistent des êtres selon eux arriérés, ignorant notre civilisation malgré tous les moyens de

communications modernes. Ils acceptent ce témoignage comme une preuve que l'humanité n'a pas cessé d'évoluer depuis les temps anciens.

Renée Villeneuve,  
C.S.R. Jean-Talon.

#### EXECUTIF DE LA SPHQ (SEPT. 73)

Président: Nelson Dubé, 862 A rue Paradis, Québec 10 688-9618

#### Vice-présidents:

Huguette Bonneau, 870 rue Bougainville, app. 2, Québec 683-3757  
 Esther Demers, 758 Wilson, Longueuil, Taillon 679-3482  
 Jeanne-Eva Picard, C.P. 880, St-Raymond, Portneuf 337-2743  
 G. Claude Théroux, 451 Panneton, Asbestos, Richmond 879-7263  
 Jean Thibault, 949 Courchesne, Québec 10 653-4735  
 Jacques Vaillancourt, 785 McLaren, Chicoutimi 549-5803

#### Secrétaire-trésorier:

Jean-Pierre Légaré, 70 Morissette, Loretteville 842-2915

#### Conseillers:

Pierre Brunet, 176 1/2 Racine, Loretteville 842-8958  
 Daniel Dupuis, C.P. 101, Lac Beauport 849-3579  
 Jean Gignac, C.P. 1164, La Pocatière, Kamouraska 856-2505  
 Denis Janelle, 3205 Beaurepaire, Québec 10 653-4147  
 Micheline Jourdain, 7112 Mont-Joie, St-Léonard, Mont. 452 729-4970  
 Claude Poulin, 2561 des Hospitalières, Québec 6 651-4481  
 Jacques Rouillard, 1 rue Aberdeen, Québec 3 523-2261  
 Nicole St-Pierre, 774 du Talus, Québec 10 659-1321  
 Gilles Bureau, 2426 des Pruches, Orsainville 628-1969

Deux membres de l'exécutif de la SPHQ ont quitté le Québec pour une période dépassant un an. Il s'agit de deux de ses anciens présidents M. Yves Tremblay en congé d'études à Winnipeg et M. Christian Laville maintenant au département d'histoire de l'Université Carnegie-Mellon de Pittsburgh, (Pa.). A ces deux collègues, l'exécutif souhaite bonne chance. M. Jacques Rouillard, étudiant au doctorat en histoire et M. Claude Poulin, professeur au collégial, ont accepté de collaborer au sein de l'exécutif de la SPHQ. L'exécutif se félicite de l'apport de ces deux nouveaux membres.

# A PIED . . .

## dans le Vieux Québec

Pour la deuxième année consécutive, un groupe d'étudiants d'histoire de notre Polyvalente ira respirer les effluves historiques du Vieux Québec. L'expérience s'étant avérée profitable l'an dernier, pourquoi ne la recommencerions-nous pas à nouveau cette année? Je n'ai pas l'intention ici de raconter les détails de cette visite, mais simplement de vous faire voir un peu comment s'organise le projet et les réactions des étudiants après la visite. Peut-être alors, d'autres se laisseront-ils tenter par un petit ou long voyage aux sources de notre histoire franco-québécoise.

Le voyage est fixé un samedi ou pendant une journée pédagogique. Cela évite du coup de se buter aux réticences de Messieurs les Administrateurs, de "déranger" les autres disciplines scolaires. Enfin cela élimine les étudiants non réellement intéressés au voyage "historique", parce qu'il s'en trouve (parfois...) qui sont intéressés aux congés sans être intéressés à l'histoire!

Nous préparons le voyage à l'aide de la brochure intitulée:

A pied dans le Vieux Québec et de cartes historiques que nous obtenons

du Service du Tourisme et des Congrès, 60 rue d'Auteuil, Québec 4. Les étudiants doivent répondre à un questionnaire préparé à l'avance, en puisant dans cette brochure. Une seconde étape de la préparation consiste en deux ou trois cours sur l'évolution de la maison québécoise au cours des siècles. Les références pour cette partie sont les suivantes :

- la revue Forces, no 17, 1971.
- l'Encyclopédie de la Maison québécoise de Michel Lessard et Huguette Marquis, Edit. de l'Homme.
- Boréal Express, t. I (voir : Habitation à l'index).
- le film : L'Habitant et sa maison au XVIIIe siècle.

Enfin le jour du voyage arrive. Si le nombre d'étudiants est trop élevé, il vaut mieux répartir le voyage sur deux jours ou plus. A mon avis et expérience acquise, 150 étudiants, c'est très suffisant. D'autant plus que les professeurs d'histoire doivent s'adjoindre d'autres guides-moniteurs (s'ils ne sont pas assez nombreux pour suffire à la tâche) pour "piloter" les étudiants dans le Vieux Québec. Ceux-ci peuvent être des professeurs d'autres disciplines qui ont bien voulu se préparer "historiquement" et bénévolement - et il s'en trouve, croyez-moi! - ou des étudiants qui ont effectué le voyage l'année précédente.

Les réactions des étudiants vis-à-vis la préparation et la suite du voyage ont été unanimement positives. Peut-être parce que

c'est de l'histoire "au ras du sol". En effet, c'est vivifier et concrétiser un morne cours d'architecture que de voir s'aligner entre le majestueux fleuve et la montagne rutilante des ors et rouilles de l'automne les maisons très représentatives de Neuville et de Saint-Augustin. Et de respirer l'air de la Place royale avant qu'il ne soit trop "américanisé", et de fouler le sol des Plaines d'Abraham, et de contourner le Cap Diamant par le Boulevard Champlain, etc... autant de merveilles qui nous gratifient bien des quelques soucis occasionnés par l'organisation matérielle du voyage.

Alors donc, Bon Voyage!

Jeanne E. Picard

Polyvalente St-Raymond

(TARDIVEL)

#### COLLOQUE SUR L'EVALUATION

La Corporation des Enseignants du Québec organise pour les 30 novembre et 1er décembre un colloque sur l'évaluation. Elle donne ainsi suite à une recommandation des Etats Généraux de l'Education tenus en mai 1973 sous l'égide du Conseil Pédagogique Interdisciplinaire. Le colloque se tiendra à l'école Marguerite-de-la-Jemmerais, 5555 rue Sherbrooke est, Montréal. Il est ouvert à tous les intéressés et les frais d'inscription sont de \$5.00. Nous encourageons les membres de la SPHQ à participer activement à cette rencontre.

# Encore un nouveau PROGRAMME !

Tel qu'annoncé par notre collègue Jean-Pierre Légaré, le Ministère de l'Éducation publiera sous peu le nouveau programme d'histoire 512 intitulé Le monde contemporain<sup>(1)</sup>. Ce programme sera en vigueur pour la prochaine rentrée scolaire (septembre 1974). La S.P.H.Q. a l'intention d'en publier de larges extraits dans ses prochains bulletins. Elle croit que cela rendra service aux professeurs qui auront à l'enseigner. Nous savons, par expérience, que ces documents officiels ne parviennent que parcimonieusement et la plupart du temps en retard entre les mains des enseignants. Nous espérons ainsi corriger ces lacunes de la lenteur bureaucratique de notre système d'enseignement.

Selon ses auteurs, ce nouveau programme "ne constitue pas toutefois un cours d'histoire du XXe siècle" mais "il vise simplement à faire porter l'attention de l'élève sur certains phénomènes" tels que "l'industrialisation, le nationalisme, la guerre froide, le sous-développement etc." Il ne veut pas non plus négliger l'étude des traits de civilisation: "si l'on veut faire apparaître les facteurs permanents qui se

---

1. Plan d'études d'histoire 512, Le monde contemporain, août 1973. Service des programmes, DIGEES, Ministère de l'Éducation, Gouvernement du Québec.

cachent derrière l'histoire ".

Ce plan d'études sera divisé en quatre parties :

- I - Industrialisation et société contemporaine
- II - Les grands courants de la pensée contemporaine
- III- Alliances et interdépendance
- IV - Décolonisation et sous-développement.

Le Ministère propose donc l'étude de quatre thèmes, volontairement pour "éviter dans toute la mesure du possible le recours systématique à une approche exclusivement événementielle ou chronologique".

Nous espérons que ces quelques précisions vous ont mis l'eau à la bouche et que vous êtes curieux d'en savoir davantage. De toute façon, c'est une histoire à suivre dans notre prochain numéro.

Jean Thibault.

ARCHIVES DEPOSEES.

Les archives conservées par la SPHQ furent récemment déposées aux archives de la Bibliothèque de l'Université Laval. Le fonds porte la cote numéro 180. Un article du numéro de janvier précisera le contenu et les modalités de la consultation. Nous remercions l'Université Laval de son accueil.

LES OBJECTIFS ET LA METHODOLOGIE DE L'ENSEIGNEMENT  
DE L'HISTOIRE AU NIVEAU COLLEGIAL (1)

Le comité a tenu deux réunions: l'une sur les objectifs, l'autre sur la méthodologie et les modes d'évaluation. Un premier rapport a été soumis au comité exécutif le 2 février 1973. Le présent rapport cherche maintenant à faire le point et à proposer des moyens de poursuivre plus fructueusement le travail amorcé.

A - Si l'on cherche à extraire et surtout à résumer les idées importantes qui ont marqué nos discussions; il semble bien que tant dans l'ordre des objectifs que dans celui de la méthodologie, deux tendances générales se font surtout sentir.

Nos observations démontrent en effet que d'une part, les objectifs des cours d'histoire se regroupent dans un premier ensemble de nature nettement spéculative, se rattachant ainsi à toute une tradition historiographique occidentale et remontant jusqu'au début du siècle. L'accent est alors mis sur la connaissance des faits et la méthode de lecture des documents. L'histoire devient ainsi une discipline nettement intellectuelle et spéculative.

D'autre part, on peut observer un deuxième ensemble d'objectifs, plus pragmatiques, qui s'alimente à des influences sociographiques récentes et qui tend à ramener l'histoire enseignée au niveau des "Social Studies". L'histoire devient alors un instrument qui doit développer la conscience collective du citoyen, et ce au même titre que la sociologie, l'économie, la science politique voire même la philosophie. On peut ainsi parler d'histoire "engagée".

Dans les deux cas, on a affaire à des choix historiographiques spécifiques et en définitive à des conceptions différentes de la discipline et de sa méthode. Il en résulte donc un certain nombre de

---

1. Tiré du Rapport du comité d'étude sur les objectifs de l'enseignement de l'histoire au collégial.

problèmes dont celui de la coordination des objectifs généraux de l'enseignement. Se pose surtout la question du rôle précis de l'histoire dans les programmes de formation générale.

Or, sur le plan didactique proprement dit, il faut croire que la plupart des essais et expériences enregistrés jusqu'à maintenant, se sont limités à la rentabilité vis-à-vis de tels objectifs. Quant à l'approfondissement des véritables buts de l'histoire, de son rôle au niveau collégial, ce sont là des questions sur lesquelles il n'a pas été possible d'avancer.

Compte tenu de ces circonstances particulières, et considérant l'état général de la pédagogie collégiale, il y a lieu de parler de crise d'adaptation de l'enseignement de cette discipline. Il y a lieu de croire que la diversité des conceptions sur la nature de l'histoire rend difficile l'application de normes générales permettant d'observer et de mesurer le type de progrès que visent les plans d'études actuels.

Ce diagnostic tient d'une analyse encore superficielle. Toutefois, nous sommes témoins d'un fait: l'isolement, l'individualisme et le pluralisme idéologique sont autant de conditions qui en face d'une unité apparente (nos programmes) favorisent toujours la plus joyeuse diversité (nos méthodes).

## B - Nos Voeux:

### 1. A court terme

- a) préparer le colloque sur la coordination verticale (mai prochain)
- b) sensibiliser au moyen d'articles traitant sérieusement la question. On devrait s'attarder aux textes de Clause, Burston, Elton et Peel.

### 2. A moyen terme

Nous reprendrons ici les suggestions que nous faisons en février dernier au comité exécutif.

- a) Il a été convenu que compte tenu des expériences passées l'échange des plans d'études, des

bibliographies et des questionnaires d'examens devrait se poursuivre; mais selon des modalités qui respectent davantage les principes élémentaires d'une justice coopérative.

b) Il a été convenu que la coordination fasse en toute priorité les démarches nécessaires pour obtenir des fonds de recherches qui pourraient servir à payer les frais de certains projets utiles à l'ensemble des professeurs d'histoire du réseau. A même ces fonds, on envisage par exemple, le dégagement de personnes responsables de la coordination pour assumer un meilleur leadership auprès des professeurs.

c) Il a été enfin convenu que les moyens soient pris pour la publication d'une revue particulièrement orientée sur le niveau collégial de l'enseignement de l'histoire. Les modalités n'ont pas été précisées, mais la responsabilité revient à la coordination.

### 3. Enfin à long terme

a) Il a été question d'une refonte de nos programmes (est-ce possible sans d'abord avoir précisé nos objectifs en commun?); de nouvelles modalités de coordination (faut-il encore croire au désir des professeurs d'histoire d'y participer?).

b) Un nouveau projet de réforme pédagogique (programmes) sera soumis au milieu; aurions-nous nos propres idées là-dessus? Cette question provoque suffisamment les "irréductibles zélés" pour qu'il soit question de fonder une section de recherche regroupant autour de préoccupations nettement éducatives les professeurs d'histoire du réseau. (retour à l'élitisme professionnel).

P.S.: Il est toujours plus facile pour un comité de dresser la liste des faiblesses et, encore plus, de jeter le blâme. La participation (le travail) exige des connaissances, de la disponibilité

et un engagement personnel. Ces conditions n'ayant été réalisées qu'en partie, il faudra continuer le travail commencé. La magie du verbe aura, une fois de plus, remplacé la "pensée technique" ... et pourquoi pas poursuivre le débat?

Claude Poulin.

\* \* \* \* \*

#### COORDINATION VERTICALE.

Un Comité de Coordination Verticale de l'Enseignement de l'Histoire au niveau provincial est en voie de formation. La SPHQ y collaborera, si tout va bien, avec des représentants du QATH, de l'ADCRH, de l'Institut d'histoire de l'Amérique française, de la DIGEES et de la DIGEC. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il y aura des gens de lettres.

#### GUIDE METHODOLOGIQUE.

Publication du Guide Méthodologique intitulé : "Diverses approches dans l'Enseignement des Sciences Humaines à l'Elémentaire". Il s'agit du troisième d'une série de cinq cahiers préparés ou en préparation au Service des Programmes de la DIGEES. Il comporte 35 pages. La première partie, surtout théorique, analyse les objectifs, décrit les étapes d'apprentissage et présente une vue d'ensemble du programme. La deuxième partie (pp. 12-34) offre des exemples d'applications pratiques. Ce Guide est disponible au Service des Programmes de la DIGEES sous le numéro de code: 16-2682.

# Réflexions d'universitaires sur l'enseignement collégial

En janvier dernier, deux universitaires bien connus, Fernand Dumont et Guy Rocher, faisaient dans la revue Maintenant<sup>(1)</sup> le bilan de l'expérience des Cegeps et élaboraient les grands traits d'une réforme de cet enseignement. Il m'a semblé que leurs propos avaient une raisonnable justesse et qu'ils étaient susceptibles d'intéresser ceux-là mêmes qui sont en première ligne de feu, les enseignants.

Selon Guy Rocher qui était lui-même un des membres de la Commission Parent, on a trahi l'intention originelle de la Commission dans l'élaboration des programmes des Cegeps. Alors

---

1. Maintenant, janvier 1973, numéro 122, pp. 17-23.

que la Commission prévoyait une institution polyvalente et souple, le Cégep a maintenant acquis une structure extrêmement rigide au niveau des programmes. Engagé dans la voie de la sur-spécialisation, il a maintenant l'allure au secteur général d'une série de canaux parmi lesquels l'étudiant choisit obligatoirement celui qu'exige la faculté universitaire où il se destine. Le changement d'orientation en cours de route risque de lui faire perdre une ou deux années de scolarité. Dumont et Rocher font porter la responsabilité de cette orientation de l'enseignement collégial aux universités qui ont imposé au reste du système scolaire des normes et des critères d'admission qui pèsent lourdement non seulement au Cégep mais également au cours secondaire. Il en résulte que, dans certains cas, des étudiants sont obligés de choisir définitivement leur orientation future au milieu du secondaire, c'est-à-dire à l'âge de quinze ans. On est loin de l'option privilégiée par la Commission Parent qui prévoyait que l'étudiant puisse choisir complètement son plan de cours en fonction de ses intérêts et de ses aptitudes.

Les auteurs veulent libérer les Cégeps des exigences des universités car, disent-ils, il y a très peu de disciplines universitaires qui requièrent vraiment une aussi longue préparation. Il faut redonner au Cégep sa vocation initiale, soit celle d'un juste équilibre entre la formation spécialisée et l'acquisition de ce qu'ils appellent la culture fondamentale. La génération formée par les Cégeps a perdu la faculté de retrouver l'unité parmi la foule

et l'incohérence des messages qui pèsent sur elle. Il faut redonner aux jeunes un savoir critique, une culture fondamentale. Cette culture, ils espèrent l'inculquer à l'étudiant en privilégiant quatre savoirs: l'expression (français), l'entendement (mathématiques), la transcendance (philosophie) et l'histoire. Ces quatre dimensions du savoir formeraient le corps des cours obligatoires destinés aux étudiants du collégial.

A leurs yeux, l'histoire est savoir fondamental parce qu'il est nécessaire de prendre distance à l'égard des mass media et des partis qui nous encomrent de nouvelles et d'opinions. Pour comprendre d'où viennent ces débats de surface, il faut retrouver des débats plus anciens qui font de notre société une collectivité déchirée. Le recul historique permet ainsi de mieux identifier l'origine des problèmes que confronte notre société.

Une fois déterminé ce bloc de cours communs, les auteurs insistent pour que la spécialisation ne soit pas institutionnelle mais individuelle, selon le goût et les aptitudes de l'étudiant. Et pour cela, les universitaires doivent accepter que l'école secondaire et le Cegep n'aient pas comme fonction principale de préparer à l'université. Car, en définitive, l'école n'a pas pour objet de limiter l'horizon des jeunes mais de les ouvrir à la diversité des dimensions de l'homme.

Jacques Rouillard

## A propos du MANIFESTE ECONOMIQUE du Parti libéral<sup>1</sup>

Après la sur-spécialisation vers laquelle la réforme scolaire nous a conduit, voilà que la vapeur semble renversée, mais cette fois-ci, l'histoire n'est pas encore de la course. Réduit depuis quelques années à la portion congrue, l'enseignement de l'histoire au secondaire et collégial ne semble pas en effet devoir d'ici peu recevoir la faveur du ministère de l'Éducation. C'est plutôt l'économique qui profiterait de l'avantage d'être promu au rang de cours obligatoire. C'est en effet le désir du Parti libéral qui l'a inscrit dans son manifeste lors des dernières élections provinciales. "L'équipe libérale, peut-on lire, s'engage à rendre obligatoire l'enseignement de notions de base en économie tant au niveau secondaire que collégial". Le programme, précise-t'on en outre, sera réalisé grâce à une collaboration étroite entre les ministères de l'Éducation et de l'Industrie et du Commerce. La réforme scolaire nous avait appris

---

1. Le Devoir, 3 octobre 1973, p. 5.

qu'il était essentiel à la formation du citoyen qu'il sache lire, compter, courir et prier; maintenant, sous la bénédiction du parti libéral, qu'il puisse savoir consommer.

Il est secondaire qu'il puisse se situer dans l'espace et dans le temps; il est bien connu que notre culture se situe dans le présent et le futur. Vouloir retourner au passé, c'est s'enfoncer dans l'obscurantisme. On en arrive ainsi à former une génération de citoyens incapables de retrouver les sources de son propre devenir. Ne sachant pas d'où elle vient, je doute qu'elle sâche se libérer, comme dit Fernand Dumont, du "pesant déterminisme du passé". On ne se libère pas de ce que l'on ne connaît pas, on le subit. Et c'est bien ce qui risque de se produire si on accorde si peu d'importance à la connaissance de notre passé. En fait, on a pensé se libérer du passé en l'ignorant, mais la seule façon sensée de pouvoir le dominer, c'est de l'assumer.

Une bonne partie de la population cependant ne conçoit pas la liberté dans le même sens. Toujours selon le manifeste du Parti libéral, "augmenter en termes réels le degré de liberté dont jouit la collectivité pour dominer son destin", c'est, vous l'avez deviné..... "d'accroître le taux de croissance de l'économie". C'est simple comme bonjour, il fallait y penser; on ne discute pas d'histoire, de philosophie ou de morale quand on ne mange pas trois fois par jour.

Le malheur cependant, c'est que notre société de consommation voudrait nous faire sentir qu'il est indispensable de se peigner avec un séchoir-coiffant ou d'utiliser une brosse à dents électrique. En fait, les besoins matériels de l'homme sont insatiables si on s'applique à les susciter. Et ce n'est pas le libérer que de le rendre dépendant du moindre gadget. Non, la satisfaction des besoins économiques ne représente qu'un aspect des besoins de l'individu, il y en a d'autres tout aussi importants pour son équilibre.

Et n'est-ce pas un des objectifs de l'histoire que de nous l'apprendre. Des hommes ont vécu sous d'autres cultures, selon des modèles de comportements différents, et pourtant, ils ont vécu heureux en harmonie avec leur milieu. L'histoire a ce pouvoir de dissociation à l'égard du présent, c'est son contenu subversif et dangereux. "Elle met en cause, comme dit Marcuse à propos de la mémoire, le pouvoir omniprésent des faits donnés."

Jacques Rouillard

\* \* \* \* \*

Programme : Baccalauréat d'enseignement de l'histoire au secondaire<sup>(1)</sup>

UNIVERSITES	CONDITIONS D'ADMISSION	PRE-REQUIS	EQUIVALENCES
Montréal	Aucune nouvelle admission		après étude du dossier
U.Q.A.M.	13 ans de scolarité et expérience	nil	
Laval	examen d'admission*	de 0 à 30 crédits	après étude du dossier
Sherbrooke	B.A., D.E.C., baccalauréat en pédagogie ou brevet d'enseignement	Brevet "A": nil Autres brevets: 12 crédits et 2 ans d'expérience	Brevet "A"
U.Q.T.R.	D.E.C. ou brevet d'enseignement + 23 ans d'âge et expérience	nil	Brevet "A": 30 crédits Autres brevets: nil Etude du dossier

(\*) L'Université Laval a supprimé depuis l'examen d'admission.

1. Ce tableau préparé par le Conseil Pédagogique Interdisciplinaire vous indique les pré-requis exigés par chacune des universités pour le perfectionnement des professeurs en histoire.

U.Q.A.C.	B.A., D.E.C., ou brevet d'enseigne- ment	Brevet "A": nil Autres brevets: 12 crédits	Brevet "A": de 30 à 45 crédits Autres brevets: de 6 à 18 cré- dits Etude du dos- sier
C.E.U.R.	B.A., D.E.C. ou brevet d'enseigne- ment	nil	Brevet "A": 24 crédits Brevet "B": 18 crédits Brevet "C": 12 crédits
Rouyn	B.A., D.E.C. ou brevet "A" (histoi- re) ou équivalent	nil	B.A.: maximum 15 crédits brevet "A": maximum 30 cré- dits

## C.P.I.

Le C.P.I. n'est pas une filiale du Canadien Pacifique, mais le Conseil Pédagogique Interdisciplinaire. Il rassemble 19 associations professionnelles, dont la S.F.H. Cette dernière y est représentée par son président, Nelson Dubé, qui a pris la relève d'Yves Tremblay.

\* \* \* \* \*



AU MINISTÈRE

#### OFFICIELS

Il y a au moins deux nouveaux documents venant du Ministère qui sont devenus officiels. Le premier, le programme d'histoire 512, "Le Monde Contemporain", remplace l'actuel cours d'histoire contemporaine; il sera probablement imprimé et distribué à partir de la fin de novembre. Le second, le texte de l'annuaire 74-75, vient d'être approuvé par le Comité consultatif des sciences humaines et paraîtra officiellement au début de décembre; sa distribution sera immédiate.

#### HISTOIRE 210

Le plan de cours d'histoire 210 qui était en période de gestation depuis un an approche de sa version finale. Déjà un texte d'une quarantaine de pages a été retenu par le Comité de recherche et de développement en histoire. Cette seconde version sera, dans un proche avenir, présentée au Comité québécois des sciences humaines (CQSH) pour approbation. Quand sera-t-il disponible? Tout dépend de la décision du CQSH.

#### DISPARUS

Les Comités régionaux d'information (CRI) en Sciences de l'homme qui fonctionnaient depuis deux ans ne seront pas maintenus en 1973-74 faute de fond. En raison de leur grande utilité, les ADP et le responsable des Sciences de l'homme étudient la possibilité de tenir des réunions régionales au cours de l'année, en guise de remplacement. Quant au Service des programmes, il revise le fonctionnement des comités consultatifs de la DGEES. Il reste à souhaiter que le robinet de l'information ne soit pas complètement coupé.

## HISTOIRE NATIONALE

Actuellement le Ministère de l'Education est dans une période de réflexion au sujet du programme d'histoire 412. Il ne faut s'attendre à aucun changement majeur d'ici un ou deux ans. Par ailleurs, si des professeurs ont des idées ou des suggestions quelconques qui pourraient alimenter cette réflexion, qu'ils les fassent connaître au Ministère ou à la Société des professeurs d'histoire. N'en faites pas un secret.

### COLLOQUE

Il est possible qu'un colloque réunissant les professeurs d'histoire, de géographie et d'économique soit tenu au cours de cette année scolaire. Son thème probable : la place des sciences humaines dans le système d'enseignement secondaire. Qu'en pensez-vous? Cela vaut-il la peine? La SPHQ attend vos réactions à ce sujet.

### FEDERATION

L'idée d'une fédération des sociétés de professeurs de sciences humaines fut lancée il y a un an. A l'heure actuelle, la situation reste vague à ce sujet. La Société examine deux attitudes, et elle n'a pas encore fait de choix définitif. Devra-t-on pencher du côté de l'"union fait la force" ou du côté de la leçon du pot de fer et du pot de terre?

### LABORATOIRES

Ces fameux laboratoires d'histoire qui n'ont rien de commun avec les laboratoires de biologie ou de chimie devraient porter un autre nom : centre de documentation, atelier de travail, média-centre... Ceci dit, toute polyvalente devrait en avoir un, c'est reconnu par le Ministère de l'Education. Il y a même un document de quatre pages qui se rapporte au matériel autorisé. Les professeurs intéressés devraient le demander au responsable des Sciences de l'homme. Cela pourrait être utile.

JEAN-PIERRE LEGARE



LU POUR VOUS

par  
J. Rouillard

Quelques facettes de l'histoire composent le menu de cette "revue des revues".

Cadoret-Labrecque, Diane, "Jusqu'à l'âge de dix-huit ans, j'ai détesté l'histoire", Education Québec, juillet 1973, pp. 22-23. Ca bouge au Cap-de-la-Madeleine. Trois professeurs de niveau secondaire font part de leurs expériences pédagogiques. Avec beaucoup d'imagination, ils ont essayé de rendre l'enseignement de l'histoire vivant. Et, ma foi, selon leurs témoignages, ils semblent y avoir réussi.

D'Allaire, Micheline, Jeanne Mance à Montréal en 1642, Forces, 2e trimestre 1973, pp. 38-46. Darveau-Cardinal, Jacqueline, A propos de Tocqueville et d'un voyage au Bas-Canada, Forces, 2e trimestre 1973, pp. 27-37.

La revue Forces que publie l'Hydro-Québec est sans doute la mieux connue de nos publications à l'étranger. Bien que rédigée en français, on y trouve un condensé des articles en anglais, espagnol, allemand, russe et japonais. Mais ce n'est pas là ce qui a surtout attiré notre attention sur le dernier numéro de la revue. Deux articles consacrés à l'histoire

méritent d'être signalés: l'un est une biographie de Jeanne Mance par Micheline D'Allaire et l'autre relate le voyage de Tocqueville au Bas-Canada en 1831. Quelques extraits des notes de voyages de Tocqueville sont l'occasion de dresser un tableau du Bas-Canada au milieu du XIXe siècle. Pour ce faire, on a eu recours à de très belles photographies tirées de la collection Bartlett et Notman. Elles illustrent la vie tranquille des campagnes et l'animation des rues et des ports de Montréal et Québec. La qualité de reproduction de ces photographies peut facilement en faire du matériel didactique intéressant. L'article de Micheline D'Allaire reprend en sept pages abondamment illustrées les grandes étapes de l'oeuvre de Jeanne Mance en Nouvelle-France.

Saucier, Roger, Crise de l'enseignement de l'histoire, Prospectives, avril 1973, pp. 108-111.

L'auteur traite d'un problème d'actualité, la place réservée à l'histoire dans les programmes. Il trace l'évolution de cet enseignement en

France et aux Etats-Unis au cours du siècle dernier. Il lui reproche en particulier de ne pas avoir suivi les nouveaux courants de l'historiographie et d'avoir gardé de la sorte une conception intellectualiste et encyclopédique de l'histoire.

Sa pédagogie non plus ne s'est pas renouvelée de sorte que l'histoire suscite difficilement l'intérêt des étudiants. L'auteur croit pouvoir trouver la solution à ce problème par l'étude de la psychologie de l'adolescent face à l'histoire.

\* \* \* \* \*

#### LE LECTEUR DEVIENT REDACTEUR.

Notre prochain Bulletin de Liaison devrait comporter une rubrique intitulée: le coin du lecteur, ou encore la colonne du lecteur, ou mieux la page du lecteur. Il n'en tient qu'à ceux qui recevront ce numéro (700 personnes) de faire en sorte que nous puissions justifier l'un ou l'autre de ces titres. Pour cela, il suffira de nous faire parvenir vos remarques sur la feuille spécialement prévue à cette fin. Il ne vous en coûtera qu'un petit effort et l'encre du stylo; le port est en effet payé par la SPHQ. Si vous désirez nous faire connaître votre intention de rédiger un (court, moyen, long) article sur un sujet se rattachant à nos objectifs, il serait intéressant pour nous de le savoir d'après le même procédé. Vous serait-il possible de le faire d'ici le Jour de l'An? Nous en serions comblés!

#### COMMENT DEVENIR MEMBRE DE LA SPHQ ?

Pour le recrutement de nouveaux membres et le renouvellement des cotisations, l'exécutif a préparé un dépliant. La vignette représente la Place Royale. Ce dépliant informe l'intéressé sur les objectifs, les moyens d'action et les réalisations de la SPHQ. Si vous désirez devenir l'un des nôtres, retournez-nous la formule d'adhésion dûment remplie.

# Remarques du lecteur

De : .....  
.....  
.....

Au Bureau de Rédaction du Bulletin de Liaison,



Remarques du lecteur

CORRESPONDANCES - RÉPONSE D'AFFAIRES

Se poste sans timbre au Canada

LE PORT SERA PAYÉ PAR:

SOCIÉTÉ DES PROFESSEURS D'HISTOIRE DU QUÉBEC

C.P. 789,

QUÉBEC 4.

G1R 4S7

